

Chap. en. cart. de Lanquet.

Risp P/ pl No 133 / L 9



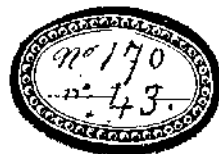
CANTIQUE SUR LA NAISSANCE

D E

NOTRE-SEIGNEUR,

*MIS en Musique par M. LEVENS, Maître
de Musique de l'Eglise Métropolitaine SAINT
ETIENNE de Toulouse, & chanté dans
ladite Eglise l'Année 1767.*

LIVREZ-VOUS aux transports d'une sainte alégresse ;
Chantez, heureux mortels, la gloire de ce jour :
Pour venir jusqu'à vous plus l'Eternel s'abaisse ;
Plus il merite votre amour.



Entrons dans nos sacrés portiques ,
 Unissons nos cœurs à nos voix ,
 Par des hommages authentiques ,
 Honorons - y le Roi des Rois.
 Entrons dans nos sacrés portiques ,
 Unissons nos cœurs à nos voix.



Un Dieu Sauveur habite nos Retraites ,
 Qu'il est puissant , qu'il a d'attraits !
 Consacrons-lui toutes nos Fêtes ,
 Célébrons tour à tour ses insignes bienfaits.
 Clairons , Hautbois , Musettes ,
 Par vos accens benissez-le à jamais.



Sortez de vos demeures sombres ,
 Voici le Rédempteur qui vous étoit promis.
 Paraissez vénérables ombres ;
 Les Oracles sont accomplis.
 Descendez , tombez dans l'abîme ,
 Vous qu'une main coupable osa diviniser ;
 Idoles , votre culte expire avec le crime ,
 Tombez , n'ayez des yeux que pour vous voir briser.



Les oiseaux par leur doux ramage ,
 L'onde par le bruit de ses flots ,
 En intéressant les échos ,
 S'empressent à lui rendre hommage.
 Chantons , c'est le jour du Seigneur ,
 Que la Terre & les Cieux ne forment plus qu'un chœur.

A l'aspect de ce Maître aimable ;
 Monstres , que peuvent vos efforts ?
 Il est le Pasteur secourable
 Qui défend l'Agneau sur ces bords.
 Chantons , &c.

Fleurs , honorez sa tendre enfance ,
 Feuillages , parez nos Forêts ;
 Et vous , Epis , dans les guerets ,
 Portez l'espoir & l'abondance.
 Chantons , &c.



Toi qui dois ta maternité
 Aux sublimes vertus dont tu fus décorée ;
 Vierge , rien n'est égal à ta félicité,
 Tes chastes flancs sont la source sacrée
 D'où veut sortir l'auguste vérité.



Rentrez , affreux démons , dans la nuit éternelle ,
 Rien ne peut vous soustraire au bras qui vous poursuit ;
 Vainement dans vos yeux la fureur étincelle :
 Tremblez ; le Verbe est né , votre empire est détruit.



Regne à jamais , paix adorable ,
 Triomphe de nos foibles cœurs ;
 Désormais le Ciel favorable
 Va nous combler de tes faveurs

Ce n'est qu'au pouvoir de tes charmes
 Que nous devons des jours heureux ,
 Sans toi nos plaisirs & nos vœux
 Sont traversés par les alarmes.
 Regne à jamais , &c.

Que de la Terre aux Cieux, des Cieux jusqu'aux Enfers
Nos accords se fassent entendre ;
Que, pour les répéter, les antres des déserts
Soient empressés à les apprendre :
Applaudissez, fleuves & mers ;
A l'Auteur de tout Être, on ne sçauroit trop rendre.

F I N.

A TOULOUSE,
De l'Imprimerie de Me. J. H. GUILLEMETTE,
Avocat, vis-à-vis l'Eglise St. Rome.